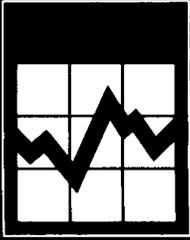


3

LA CULTURE

STATISTIQUE CANADA

EN PERSPECTIVE



Bulletin trimestriel du Programme de la statistique culturelle

87-004

Automne 1995

Vol 7, No. 3

Le présent numéro de *La culture en perspective* est consacré à la publication des résultats récents de l'Enquête sur la population active du secteur culturel. Il diffère par conséquent des numéros réguliers. *La culture en perspective* est un bulletin trimestriel du Programme de la statistique culturelle. Chaque numéro comprend trois ou quatre articles au sujet des résultats et des analyses découlant de l'une ou l'autre d'environ une douzaine d'enquêtes effectuées dans le domaine de la culture, notamment sur les arts d'interprétation, le patrimoine, l'enregistrement sonore, la radio et la télévision, la production et la distribution de films ainsi que les médias imprimés. Le bulletin est conçu de façon à être facile à consulter et comporte des graphiques, des articles spéciaux et des suppléments sur des sujets particuliers, afin de donner une vue d'ensemble claire et concise de la culture au Canada. Il ne fait aucun doute que nous aimerions vous compter parmi nos abonnés.

DRHC parle de l'EPASC

Les récentes données provenant de l'Enquête sur la population active du secteur culturel (EPASC) sont le point culminant d'un effort considérable visant à fournir des renseignements sur le marché du travail et la formation pour les travailleurs du secteur de la culture. Cet effort est le résultat d'une concertation entre Développement des ressources humaines du Canada (DRHC) et Statistique Canada, ainsi que des individus et des organismes oeuvrant dans le secteur de la culture. L'objectif de l'enquête était de fournir des renseignements pour aider au développement de programmes de formation et de développement de l'emploi qui répondraient de façon plus efficace aux besoins des travailleurs du secteur de la culture.

L'enquête a beaucoup fait pour combler le manque d'information chronique dans le secteur de la culture sur les habitudes d'emploi des individus, leur appartenance à la main d'oeuvre et leur niveau de scolarité, ainsi que sur l'impact des changements technologiques et sur les besoins non-satisfaits en formation. Étant donné le nombre élevé de travailleurs détenant plus d'un emploi dans ce secteur, les enquêtes sur la population active du Canada ne pouvaient jusqu'alors fournir ce genre de renseignements.

Les résultats de l'enquête confirment que la main-d'oeuvre du secteur de la culture est en effet très dynamique et flexible. Le niveau élevé de travailleurs autonomes et de travailleurs détenant plusieurs emplois illustre bien les nouvelles tendances du marché du travail et exige une approche novatrice de formation et de développement de l'emploi.

Ces résultats, ajoutés à ceux d'enquêtes sur le secteur de la culture publiés plus tôt cette année, devraient fournir au nouveau Conseil des ressources humaines du secteur culturel une base de données solide pour la mise en oeuvre d'une stratégie pour les ressources humaines. À cet effet, le Ministre de DRHC a

récemment approuvé un investissement de 2,5 millions de dollars pour la formation professionnelle dans le secteur de la culture. C'est par l'entremise du CRHSC que ces fonds seront distribués. Le CRHSC est un des 17 conseils sectoriels mis sur pied pour fournir un forum permanent aux employeurs et aux travailleurs de divers secteurs industriels au Canada afin qu'ils puissent collaborer à des stratégies de développement de la main d'oeuvre et de formation.

Enquête sur la population active du secteur culturel

Les résultats de l'Enquête sur la population active du secteur culturel portent sur 157 000 personnes qui travaillaient, en 1993, avec rémunération ou sans rémunération, mais en vue de faire carrière, comme artistes, gestionnaires, autres spécialistes et techniciens dans onze domaines choisis :

- arts - arts visuels, artisanat, littérature, arts de la scène;
- industries culturelles - film et vidéo, radiotélévision, enregistrement sonore, publication de livres et publication de périodiques;
- patrimoine - établissements du patrimoine et bibliothèques publiques.

Les résultats de l'enquête sont regroupés de la façon suivante : situation du point de vue de l'emploi (activité indépendante, cumul d'emplois); caractéristiques des travailleurs (profession, compétences, scolarité, sexe); revenus; formation et répercussions des changements technologiques; écarts entre les provinces.

Situation du point de vue de l'emploi

Les résultats de l'enquête indiquent que la population active du secteur culturel se distingue par plusieurs aspects.

Parmi les principaux, on note des niveaux élevés d'activité indépendante et de scolarité, une proportion élevée de cumul d'emplois dans le secteur et de vastes écarts entre les revenus tirés des diverses activités culturelles.

«Les personnes actives dans le secteur culturel représentent en quelque sorte la main-d'oeuvre de l'avenir : autonome, animée de l'esprit d'entreprise et hautement motivée.» *La culture à l'oeuvre*, Enjeux en matière de ressources humaines dans le secteur culturel, janvier 1995.

suite p. 2

Dans ce numéro...

Enquête sur la population active du secteur culturel	1
Pour mieux comprendre un paysage culturel en pleine évolution!	7
Saviez-vous que...?	8

005

1010202688



BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA
STATISTICS CANADA LIBRARY



Statistique
Canada

Sta
Can

Canada

Note aux lecteurs

L'Enquête sur la population active du secteur culturel a été commandée par le ministère du Développement des ressources humaines du Canada (DRHC) dans le but de recueillir des données pour l'élaboration de programmes de formation et d'emploi dans le secteur culturel. Les résultats de l'enquête font état de la tendance de l'emploi en 1993, des caractéristiques des travailleurs en matière d'études, de compétences, de revenus et de formation, ainsi que des répercussions de l'évolution technologique.

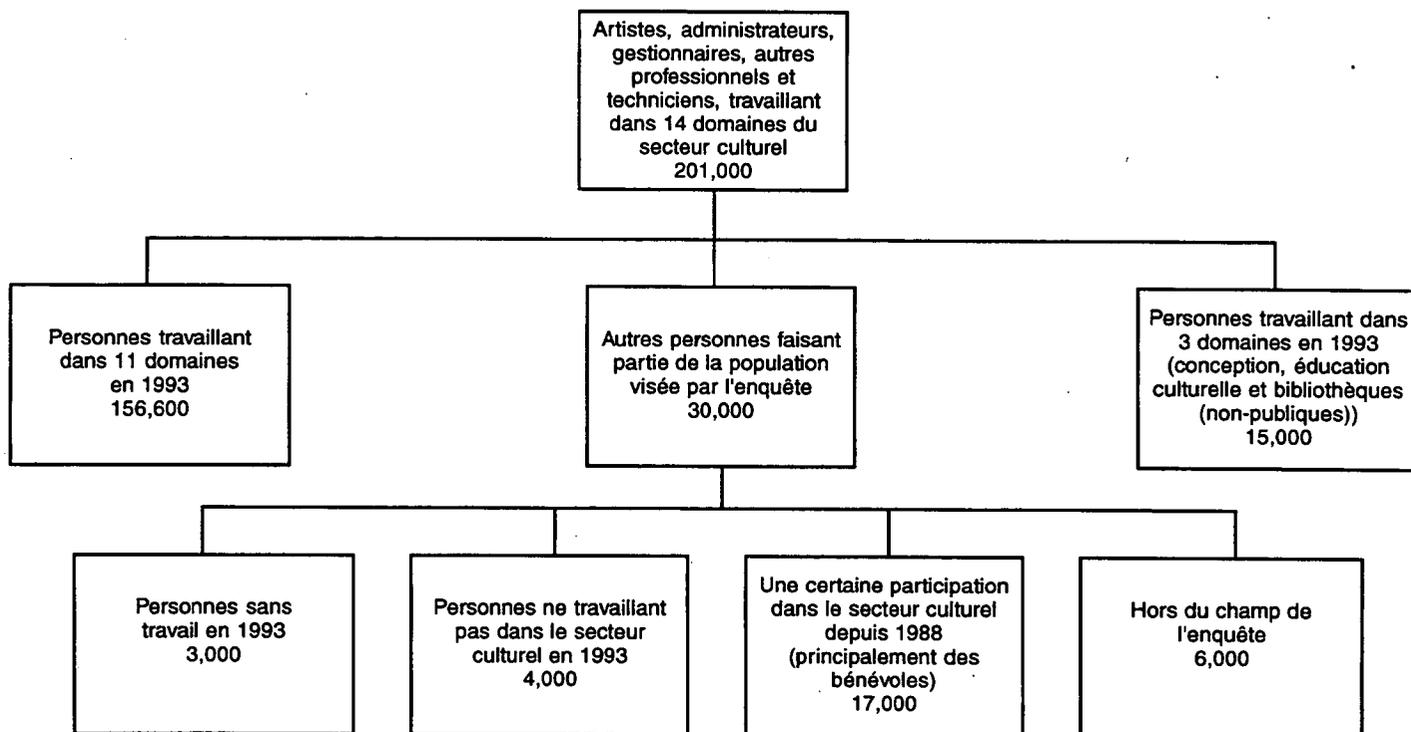
Des données liées à des domaines du secteur culturel non visés par l'enquête (télécommunications, imprimerie, distribution, commerce de détail et personnel de soutien) ainsi qu'au secteur culturel dans son ensemble se trouvent dans des produits issus du Recensement du Canada de 1991 et d'autres sources de Statistique Canada. L'analyse de ces données montre que l'ensemble du secteur culturel correspond à une part importante de l'économie canadienne. Il a un impact économique directe estimée à 16 milliards de dollars (soit 2,7 % du produit intérieur brut) et occupe plus de 670 000 travailleurs. Depuis 1981, la population active du secteur culturel s'est accrue d'environ 32 %, tandis que l'ensemble de la population active a augmenté de 15 %.

Les données du Recensement sont nettement supérieures à celles de l'Enquête sur la population active du secteur culturel. Pour le déroulement de cette dernière, DRHC a demandé que l'on se concentre sur les besoins en formation de seulement certains artistes et autres travailleurs connexes du secteur culturel. C'est pourquoi on a retenu une base de sondage d'environ 201 000 répondants qui, depuis 1988, avaient travaillé contre rémunérations dans l'un ou l'autre des 14 domaines du secteur culturel qui suivent : arts visuels, artisanat, design, littérature, arts d'interprétation, film et vidéo, radiodiffusion et télévision, éducation culturelle, enregistrement sonore, édition de livres et de périodiques, établissements du patrimoine, bibliothèques publiques et autres. Vous trouverez dans le tableau ci-après des détails concernant la composition de la population observée, le retrait des individus inadmissibles et les comptes finals qui en découlent. Vous constaterez que les travailleurs identifiés en fonction de leur affiliation avec des associations, syndicats et autres dans les trois sous-secteurs de la conception, de l'éducation culturelle et des bibliothèques non publiques ne sont pas compris dans les données que renferme le présent article. En effet, ces trois sous-secteurs n'ayant été que partiellement couverts par l'enquête, les

données qui s'y rapportent sont donc fort peu utiles. Le résultat de l'enquête porte donc sur 157 000 personnes occupées à des emplois rémunérés ou non, axés sur la carrière dans le secteur culturel, et travaillant comme artistes, administrateurs, professionnels et techniciens dans les 11 domaines qui ont été retenus, en 1993.

L'enquête, menée en 1994, a été mise en oeuvre avec l'aide massive de Développement des ressources humaines Canada, de la Conférence canadienne des arts, du Conseil des arts du Canada, du ministère du Patrimoine du Canada et de nombreux autres intervenants, y compris des particuliers de la communauté culturelle qui ont offert leurs conseils éclairés en ce qui concerne le contenu et la couverture de l'enquête. En outre, plus de 1 000 organisations culturelles nous ont fourni la liste de leurs membres ou employés pour nous aider à établir notre échantillon.

Les professions mentionnées dans les résultats reflètent les catégories de la Classification type des professions (CTP) de 1991. Cet ouvrage renferme des renseignements supplémentaires sur les professions culturelles, comme l'artisanat et l'administration des arts, qu'on ne retrouve pas dans sa version de 1980.



suite p. 3

niveaux élevés d'activité indépendante

Les travailleurs du secteur culturel étaient deux fois plus susceptibles que les travailleurs moyens au Canada d'exercer uniquement une activité indépendante (29 % dans ce groupe contre 15 %¹ de l'ensemble de la main-d'oeuvre). Par ailleurs, 24 % des travailleurs du secteur culturel avaient une activité indépendante, mais travaillaient aussi pour un employeur en 1993. Plus de 54 % des travailleurs du secteur des arts n'avaient qu'une activité indépendante, mais les pourcentages enregistrés pour les travailleurs des industries culturelles et du patrimoine étaient inférieurs (30 % et 1 %, respectivement).

cumul d'emplois courant

Parmi les personnes interrogées, 40 % occupaient deux emplois ou plus en 1993. Les 156 600 travailleurs du secteur culturel recensés occupaient au total 246 600 emplois, soit en moyenne 1,6 emploi par personne (voir le tableau 1).

Les travailleurs du secteur culturel qui étaient à la fois employés et travailleurs autonomes occupaient en moyenne 2,6 emplois. Dans le cas des travailleurs autonomes du secteur culturel, le terme emploi s'entend de chaque profession distincte exercée par ces travailleurs. Par exemple, une personne qui travaille comme peintre et comme journaliste à la pige est réputée avoir deux emplois.

L'enquête a en outre permis de déterminer que nombre de personnes qui cumulaient des emplois avaient une ou plusieurs occupations à l'extérieur du secteur culturel. Au total, 22 % de ces personnes avaient leur emploi principal⁴ à l'extérieur de ce secteur.

Parmi les travailleurs du secteur culturel interrogés, 38 % avaient leur emploi principal dans le secteur des arts, 15 % occupaient des postes d'administrateurs ou de gestionnaires, 12 % étaient des spécialistes, 17 % étaient des techniciens, 8 % étaient des préposés au travail de bureau, à la vente, au service ou des travailleurs manuels, et 10 % avaient leur emploi principal à l'extérieur du secteur culturel. Pour 75 % des personnes qui se

Tableau 1**Nombre d'emplois² occupés selon la situation du point de vue de l'emploi³**

Situation du point de vue de l'emploi	Nombre de personnes			Nombre total d'emplois	Nombre moyen d'emplois par personne
	Nombre d'emplois par personne				
	1	2	3+		
Travailleurs autonomes seulement	33 300	9 100	3 300	45 800	1,4
Employés seulement	60 200	11 100	2 300	73 600	1,2
Travailleurs autonomes et employés	0	22 200	15 000	37 200	2,6
Total	93 500	42 400	20 600	156 600	1,6

Tableau 2**Emplois principaux et nombre d'emplois occupés, selon l'occupation**

	Emplois principaux	Nombre total d'emplois
Artistes	58 800	101 600
Peintres, sculpteurs et travailleurs assimilés	7 000	10 700
Artisans	2 700	4 000
Designers	2 600	4 300
Directeurs artistiques, producteurs, et chorégraphes	8 900	13 100
Musiciens et autres travailleurs assimilés	13 200	26 000
Danseurs	1 300	2 600
Acteurs et autres artistes du spectacle	7 200	13 700
Écrivains	8 400	16 300
Autres professions de la littérature	7 500	10 900
Autres emplois du secteur culturel	83 000	111 300
Administrateurs des arts et des industries culturelles	5 100	6 400
Administrateurs du patrimoine	4 700	5 300
Autres administrateurs, gestionnaires et superviseurs	14 000	17 200
Restaurateurs et conservateurs	3 000	3 600
Bibliothécaires et archivistes	3 800	4 300
Professeurs	7 700	15 700
Autres spécialistes	4 400	6 100
Techniciens du cinéma, des arts d'interprétation et de la radiodiffusion	10 300	15 600
Techniciens de bibliothèques	4 800	5 700
Techniciens de musées	5 400	6 400
Autres techniciens, travailleurs qualifiés et semi-qualifiés	6 500	8 300
Préposés au travail de bureau, à la vente, au service et travailleurs manuels	13 300	16 700
Autres emplois à l'extérieur du secteur culturel	14 900	33 700
Administrateurs, gestionnaires et superviseurs	3 100	5 800
Spécialistes	4 400	9 400
Techniciens, travailleurs qualifiés et semi-qualifiés	2 500 ^q	4 800
Préposés au travail de bureau, à la vente, au service et travailleurs manuels	4 900	13 700
Nombre total d'emplois	156 600	246 600

¹ Enquête sur la population active de Statistique Canada, moyennes annuelles, 1993, données non publiées

² Par emploi, on entend les fonctions ou activités habituelles exercées pour le compte d'un employeur ou comme travailleur autonome, contre rémunération, salaire, honoraires ou paiement (dans le cas des travailleurs autonomes, l'emploi correspond à la profession et non pas à un contrat).

³ Situation du point de vue de l'emploi : cette variable permet de catégoriser les personnes qui ont indiqué avoir travaillé en 1993 comme : (i) employés seulement - celles qui ont travaillé uniquement pour elles-mêmes, avec ou sans l'aide d'une personne rémunérée, ou (ii) travailleurs autonomes et employés - celles qui ont travaillé pour elles-mêmes et pour quelqu'un d'autre.

⁴ L'emploi principal s'entend de celui qui a représenté le plus grand nombre d'heures de travail en 1993. Cette définition est conforme à celles du Recensement et de l'Enquête sur la population active.

NOTE: Dans tous les tableaux, on utilise les signes suivants :

-- nombre trop petit pour être exprimé; non publié parce que le coefficient de variation est supérieur à 25 %
 q estimations qui ont un coefficient de variation de 16,5 % à 25 % et qui sont moins fiables que les chiffres qui ne comportent pas d'indication

Le Conseil des Arts du Canada se servira de l'EPASC pour examiner les effets de ses activités de financement sur les artistes de même que les moyens auxquels les artistes ont recours pour soutenir leur création artistique, notamment d'autres emplois à l'intérieur comme à l'extérieur du secteur culturel. Il sera également en mesure de mieux cerner sa clientèle potentielle dans différentes disciplines artistiques et dans les diverses régions du pays. La masse de renseignements tirés de cette enquête sera très utile au Conseil au cours des prochaines années. [traduction] Claire McCaughey, Conseil des Arts du Canada.

suite p.4

Les résultats de l'Enquête sur la population active du secteur culturel sont clairs : les travailleurs du secteur culturel, et les artistes en particulier, sont confrontés (et continueront d'être confrontés) au défi posé par les nouvelles technologies et ils ne disposent souvent pas des ressources financières leur permettant d'obtenir l'éducation et la formation requises pour faire face aux nouveaux impératifs. Nous devons manifestement déployer des efforts supplémentaires dans ce secteur critique. Si les nouvelles technologies posent un défi au secteur, elles présentent également des possibilités. [traduction] Keith Kelly, directeur national, Conférence canadienne des arts.

déclaraient artistes, il s'agissait de leur occupation principale. Au total, 86 % des emplois mentionnés, principaux ou non, se trouvaient dans le secteur culturel.

Parmi les travailleurs du secteur culturel dont l'activité indépendante était l'occupation principale, 76 % étaient des artistes. Parmi eux, les artisans étaient les plus susceptibles d'être uniquement des travailleurs autonomes (77 %), suivis par les musiciens (70 %) et les écrivains (69 %). Les danseurs étaient les moins susceptibles (30 %) de tous les artistes de travailler uniquement de façon autonome. Par ailleurs, parmi toutes les professions artistiques, seulement celles liées à la littérature comptaient plus de 30 % de personnes travaillant uniquement comme employés. Dans les autres emplois du secteur culturel, on comptait 72 % de personnes travaillant uniquement comme employés. Chez les personnes travaillant à la fois de façon autonome et comme employés en 1993, les proportions d'artistes et de personnes occupant d'autres emplois du secteur culturel étaient à peu près égales.

**Profil des travailleurs du secteur culturel
prédominance des emplois qualifiés**

Les résultats de l'enquête dissipent le préjugé selon lequel les artistes suppléent aux revenus de leur profession culturelle par un travail dans le domaine de la vente et des services. La plupart des emplois (88 %) occupés par des travailleurs culturels étaient des emplois de gestionnaires (par exemple gestionnaires de production, administrateurs artistiques, directeurs de musées), des emplois spécialisés (artistes, professeurs, bibliothécaires), ou des emplois techniques (machinistes, monteurs de son et techniciens de musées). Parmi les autres emplois occupés par les personnes dont l'occupation principale était celle d'artiste, 89 % étaient des emplois de spécialistes, d'administrateurs ou de techniciens.

niveaux élevés de scolarité

La plupart des travailleurs du secteur culturel qui ont participé à l'enquête ont indiqué avoir suivi une formation post-secondaire, à l'université ou ailleurs. Au total, 45 % des personnes interrogées avaient un diplôme universitaire, comparativement à 15 % de l'ensemble de la population active du Canada⁵. Seulement 23 % des répondants ont indiqué n'avoir qu'une scolarité de niveau secondaire ou une scolarité moindre.

Dans l'ensemble, les artistes étaient très scolarisés, 67 % d'entre eux ayant suivi une formation universitaire. La proportion variait

toutefois au sein des artistes, de 41 % chez les danseurs à 83 % chez les écrivains (suivis par les directeurs artistiques, producteurs et chorégraphes, à 72 %).

Parmi les occupations non artistiques du secteur de la culture, les professeurs étaient les plus scolarisés, 96 % d'entre eux ayant une formation universitaire, suivis par les administrateurs du patrimoine (83 %) et les autres spécialistes (75 %).

prédominance des hommes dans les industries culturelles, et des femmes dans celles du patrimoine

Environ 51 % des personnes ayant fait l'objet de l'enquête étaient des hommes, mais 55 % et 58 %, respectivement, des emplois du domaine artistique et des industries culturelles étaient occupés par des hommes, tandis que 62 % des personnes travaillant dans le secteur du patrimoine étaient des femmes. La population active totale du Canada se répartit comme suit : 45 % de femmes et 55 % d'hommes. Parmi tous les artistes, 77 % des danseurs, 70 % des artisans, 58 % des peintres, sculpteurs et travailleurs assimilés et écrivains et travailleurs assimilés, ainsi que 55 % des designers étaient des femmes. Parmi les autres emplois du secteur culturel, les femmes prédominaient dans sept des douze occupations et, chez les conservateurs et les techniciens de bibliothèque, elles constituaient en fait environ 90 % de la main-d'oeuvre.

Par ailleurs, les hommes prédominaient chez les directeurs, producteurs et chorégraphes (64 %), les musiciens et autres travailleurs assimilés (aussi 64 %), les acteurs et autres artistes du spectacle (66 %), les techniciens du cinéma, des arts d'interprétation et de la radiodiffusion (78 %), et les autres techniciens, qualifiés et semi qualifiés, du secteur culturel (79 %).

Écarts considérables entre les revenus des diverses occupations

Le revenu moyen (à la fois le revenu du secteur culturel et le revenu total) variait de

façon significative selon l'occupation. Les artistes visuels (peintres/sculpteurs) ayant indiqué un revenu pour des activités dans le secteur culturel (rémunération et salaire, honoraires de pigiste, redevances, subventions, etc.) étaient les moins bien rémunérés de ce secteur, avec seulement 7 800 \$.

Toutefois, si l'on tenait compte de tous leurs genres de revenu (revenu du secteur culturel, revenu d'un emploi non culturel, revenu d'intérêts, avantages sociaux, etc.), leur revenu total moyen atteignait 14 100 \$. Les professeurs du secteur culturel avaient le revenu moyen le plus élevé du secteur culturel, à 51 400 \$, et le revenu moyen total le plus élevé à 52 600 \$. Chez les artistes, le revenu total moyen était beaucoup plus élevé (au moins un tiers) que le revenu moyen des artistes visuels, des musiciens et des écrivains.

En 1993, le revenu total moyen de l'ensemble de la population active occupée au Canada était de 30 200 \$. Parmi toutes les professions artistiques, seulement les directeurs, producteurs et chorégraphes, ainsi que les acteurs, avaient un revenu total moyen supérieur à ce chiffre, tandis que toutes les autres professions se situaient au-dessous de cette moyenne et, dans le cas des artistes visuels, artisans et danseurs, dans une proportion très élevée (voir le tableau 3). Si l'on examine les autres emplois du secteur culturel, on peut constater aisément que les professeurs et les administrateurs avaient des revenus totaux moyen de beaucoup supérieurs à la moyenne nationale.

Étant donné que le revenu du secteur culturel peut varier considérablement à l'intérieur d'un groupe professionnel, il est utile d'analyser le revenu médian (le revenu qui se trouve au milieu de tous les revenus indiqués, avec la moitié des revenus au-dessous et la moitié au-dessus). Pour la plupart des occupations du secteur culturel, les revenus médians (à la fois le revenu du secteur culturel et le revenu total) étaient inférieurs aux revenus moyens, et dans certains cas, par exemple les artistes visuels, les musiciens, les acteurs et les écrivains, dans une proportion très élevée. Le revenu médian est plus bas du fait de la réduction de l'incidence d'un petit pourcentage d'artistes qui obtiennent beaucoup de succès et dont le revenu a une influence importante sur la moyenne.

Les résultats de l'Enquête sur la population active du secteur culturel offrent des indicateurs importants aux chercheurs et aux décideurs désireux de cerner les répercussions de l'expansion de l'«autoroute de l'information» sur l'emploi. En suivant la croissance du secteur et en comprenant ses besoins, nous sommes mieux placés pour évaluer une facette importante de l'économie du savoir. [traduction] Liss Jeffrey, associée de recherche principale, McLuhan Program in Culture and Technology, University of Toronto.

Les renseignements [tirés de l'enquête] sont à la fois imposants et fort utiles ; il n'existait auparavant aucune information présentée sous cette forme. Il s'agit là d'une ressource très précieuse pour l'industrie de la musique, tant pour le secteur public que pour le secteur privé. [traduction] Brian Chater, Canadian Independent Record Production Association (CIRPA).

⁵ Recensement de 1991

Tableau 3
Revenus moyens et médians pour les occupations principales, 1993

	Revenu du secteur culturel		Revenu total	
	Moyen ⁶ \$	Médian \$	Moyen ⁷ \$	Médian \$
Artistes	20 300	11 500	25 400	19 400
Peintres, sculpteurs et travailleurs assimilés	7 800	4 000	14 100	10 000
Artisans	12 300q	8 000q	15 500	12 000
Designers	26 800	22 000	28 500	25 000
Directeurs artistiques, producteurs et chorégraphes	35 800	32 000	37 800	36 000
Musiciens et autres travailleurs assimilés	13 700	9 000	20 300	15 000
Danseurs	14 400	11 800	16 300	16 800
Acteurs et autres artistes du spectacle	29 300q	13 500q	31 600q	16 000q
Écrivains	15 300	7 500	23 500	16 000
Autres professions de la littérature	23 400	16 300	29 600	25 000
Autres emplois du secteur culturel	31 300	27 000	34 600	30 000
Administrateurs des arts et des industries culturelles	42 400	35 000	44 700	37 000
Administrateurs du patrimoine	39 900	40 000	40 300	41 000
Autres administrateurs, gestionnaires et superviseurs	39 100	32 000	41 400	35 000
Restaurateurs et conservateurs	24 500	21 000	26 300	24 000
Bibliothécaires et archivistes	27 000	30 000	30 700	30 000
Professeurs	51 400	52 000	52 600	54 000
Autres spécialistes	33 100	28 800	36 200	32 000
Techniciens du cinéma, des arts d'interprétation et de la radiodiffusion	35 400	33 000	37 500	38 200
Techniciens de bibliothèques	18 500	20 000	20 700	21 000
Techniciens de musées	14 300	13 000	21 600	21 900
Autres techniciens, travailleurs qualifiés et semi-qualifiés	28 400	24 800	34 100	32 000
Préposés au travail de bureau, à la vente, au service et travailleurs manuels	17 200	16 500	20 500	20 000
Total	27 000	21 800	30 900	26 000

Formation et changements technologiques

La formation et les changements technologiques constituent des préoccupations clés pour l'ensemble de la population active.

«Les travailleurs du secteur sont fortement scolarisés, et bon nombre d'entre eux sont des travailleurs autonomes, surtout les créateurs. À l'inverse des personnes à l'emploi d'un gros employeur, ils n'ont pas accès à des programmes de formation internes, ne bénéficient pas d'une infrastructure de formation efficace...» La culture à l'œuvre. Enjeux en matière de ressources humaines dans le secteur culturel, janvier 1995

répercussions importantes des changements technologiques

Les changements technologiques récents ont une influence prépondérante sur les besoins de formation exprimés. Parmi les membres de la population active du secteur culturel, 65 % ont déclaré que depuis 1990, des changements technologiques ont eu un effet sur l'exercice de leur profession et 43 % de ceux-ci ont indiqué avoir reçu de la formation par suite de ces changements. Les répercussions les plus importantes des changements technologiques ont été signalées par les directeurs artistiques, producteurs et chorégraphes (voir le tableau 4), qui ont aussi indiqué l'un des niveaux de

Je ne doute aucunement que les données de l'Enquête sur la population active du secteur culturel me seront d'une grande utilité dans le cadre de la préparation des exposés soumis au gouvernement, de l'étude des besoins en matière de perfectionnement professionnel dans le secteur [du théâtre] et des réponses aux demandes d'information de nos membres. Les données démontrent clairement que le stéréotype de l'artiste qui dépend des deniers publics et des subventions est un mythe : même les artistes des secteurs les moins bien rémunérés sont des professionnels consciencieux qui tirent la majorité de leur revenu de la pratique de leur art. [traduction] Pat Bradley, directrice générale, Association professionnelle des théâtres canadiens.

L'Enquête sur la population active du secteur culturel ... comprend des données de base, qui n'étaient pas disponibles auparavant, sur le profil de l'emploi et de la formation des travailleurs du secteur culturel au Canada. Ces renseignements soutiendront le partenariat continu établi entre le ministère du Développement des ressources humaines, Statistique Canada, le Conseil des ressources humaines du secteur culturel récemment mis sur pied et le ministère du Patrimoine canadien qui s'emploient à trouver des moyens de faire face aux nouveaux besoins en ressources humaines dans le secteur culturel. [traduction] Victor Rabinovitch, sous-ministre adjoint, Développement culturel et patrimoine, Patrimoine canadien.

formation les plus bas dans ce domaine. Puis, les changements technologiques se sont fait sentir le plus dans le domaine de la gestion et de l'administration, où l'on a toutefois noté les niveaux de formation parmi les plus élevés. Les deux groupes d'artistes qui ont indiqué avoir été les moins touchés par les changements technologiques étaient les artisans et les danseurs. Même si, en moyenne, les artistes et les autres travailleurs du secteur culturel ont indiqué des niveaux comparables pour ce qui est des répercussions qu'ont eu les changements technologiques, il existe une différence significative dans la proportion d'artistes et d'autres travailleurs du secteur culturel qui ont reçu de la formation par suite de ces changements. En moyenne, 28 % des artistes ont reçu de la formation comparativement à 56 % des personnes occupant d'autres emplois du secteur culturel. Dans les deux groupes, les femmes ont indiqué avoir reçu davantage de formation que les hommes.

changements technologiques similaires pour tous

Les artistes et les autres travailleurs du secteur culturel, ainsi que ceux travaillant à l'extérieur du secteur, ont tous indiqué avoir subi divers types de changements technologiques dans des proportions similaires. Ainsi, près de 50 % des artistes et 60 % des autres travailleurs du secteur culturel ont indiqué l'utilisation de l'ordinateur comme le principal changement technologique auquel ils ont dû faire face depuis 1990. De même, l'utilisation des télécopieurs, d'autre équipement, de matériel musical digital, de bandes vidéo, de satellites, etc., a été signalée parmi les changements technologiques, dans des proportions à peu près équivalentes par les artistes, les autres travailleurs du secteur culturel et les personnes détenant un emploi à l'extérieur du secteur culturel.

prédominance de l'auto-apprentissage

De tous les types de formation reçue, tant formelle qu'informelle, la formation sur le tas ou l'auto-apprentissage ont été indiqués le plus souvent (37 %), suivis par l'université (17 %), puis par les ateliers (12 %), les cours (8 %), les études collégiales (6 %), les cours privés (6 %), et l'apprentissage ou le mentorat (4 %). Parmi les autres méthodes d'éducation et de formation mentionnées, figuraient la formation dans des écoles privées, la formation dans des écoles spécialisées, la participation à des conférences et des séminaires et l'enseignement dirigé. On a aussi demandé aux répondants

⁶ Le revenu moyen du secteur culturel correspond au revenu moyen pondéré des personnes qui ont indiqué avoir tiré un revenu d'une activité culturelle en 1993, moins leurs dépenses.

⁷ Le revenu total moyen correspond au revenu moyen pondéré des personnes ayant indiqué un revenu d'un genre ou d'un autre (y compris les redevances, les revenus d'investissement, l'assurance-chômage, les revenus de pension, etc.) pour 1993, moins leurs dépenses.

suite p.6

Tableau 4
Répercussions des changements technologiques et formation connexe

	Pourcentage des personnes ayant été touchées par des changements technologiques			Pourcentage des personnes ayant reçu de la formation par suite des changements technologiques		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Artistes	63	69	48	28	25	30
Peintres, sculpteurs et travailleurs assimilés	44	51	39	36q	--	34q
Artisans	34	--	38	--	--	--
Designers	76	81	72q	42q	--	--
Directeurs artistiques, producteurs et chorégraphes	81	87	69	29q	26q	34q
Musiciens et autres travailleurs assimilés	64	74	48q	--	--	--
Danseurs	34	--	33q	--	--	--
Acteurs et autres artistes du spectacle	54	56	48q	27q	--	--
Écrivains	74	75	75	26q	--	29q
Autres professions de la littérature	67	64	69	46	34q	55q
Autres emplois du secteur culturel	67	70	67	56	49	63
Administrateurs, gestionnaires et superviseurs	80	81	79	69	56	66
Professeurs	79	84	71	53	28q	33q
Autres spécialistes et quasi spécialistes	77	86	72	62	59q	63
Techniciens, qualifiés et semi-qualifiés	57	61	56	53	46	70
Préposés au travail de bureau, à la vente, au service et travailleurs manuels	49	40	54	57	51q	60
Total	66	70	63	45	38	52

quelles formes d'enseignement et de formation avaient eu le plus d'influence sur eux. L'auto-apprentissage a continué d'être la catégorie la plus citée, et ressortait clairement comme la plus importante pour tous les groupes, à l'exception des professeurs, des restaurateurs et des conservateurs, et des musiciens. Les danseurs, quant à eux, ont mentionné que les programmes spécialisés au secondaire, les écoles privées de formation et la formation professionnelle au niveau des métiers constituaient une source importante de formation (11 %).

Tant les femmes que les hommes ont indiqué que le collège et l'université avaient été à la source de leurs connaissances et de leurs compétences, dans des proportions similaires (19 % et 18 % respectivement). Les hommes ont cité plus souvent l'auto-apprentissage que les femmes, dans presque tous les groupes professionnels (52 % contre 43 % dans l'ensemble), mais les femmes ont indiqué le perfectionnement professionnel dans une proportion plus grande (20 % contre 16 %).

plus de formation, mais à quel prix
Même si les artistes, les administrateurs ainsi que les autres spécialistes et les

techniciens sont très bien formés, leurs besoins de perfectionnement ne sont pas toujours comblés. Au total, 32 % ont indiqué avoir besoin de formation ou de scolarité supplémentaires pour mener à bien leurs

Tableau 5
Variation du revenu médian du secteur culturel et du revenu total médian selon la province ou le territoire

	Revenu médian du secteur culturel - artistes	Revenu total médian - artistes	Revenu médian du secteur culturel - autres travailleurs culturels	Revenu médian du secteur culturel - autres travailleurs culturels
	\$	\$	\$	\$
T.-N.	10 000	20 000	23 000	24 000
Î.-P.-É.	9 000	15 000	18 000	26 000
N.-É.	8 000	15 000	24 000	26 000
N.-B.	6 000	13 000	25 000	26 000
QC.	14 000	21 000	27 500	30 000
Ont.	11 000	20 000	28 000	31 000
Man.	9 000	15 000	25 000	27 000
Sask.	8 700	14 000	27 000	28 000
Alb.	10 000	17 000	25 000	26 000
C.-B.	8 500	14 800	30 000	34 000
Yukon	15 000	20 000	25 250	29 000
T. N.-O.	44 000	48 000	47 480	49 700
Canada	11 500	19 400	27 000	30 000

tâches dans le secteur culturel, mais ne pas suivre de formation parce que le plus celle-ci était souvent trop coûteuse (46 %) ou que leurs activités les en empêchaient (32 %).

connaissance répandue des programmes de DRH

L'une des façons pour les travailleurs culturels d'acquérir leur formation est par la voie des programmes de formation de DRHC. Au total, 43 % ont indiqué connaître l'existence des programmes de formation de ce ministère.

Caractéristiques diverses de la main-d'oeuvre selon la province et le territoire

Les travailleurs culturels recensés étaient concentrés dans les provinces peuplées (77 % en Ontario, au Québec et en Colombie-Britannique ensemble), à peu près dans la même proportion que pour l'ensemble de la population active. Environ 8 % de la population active du secteur culturel ayant fait l'objet de l'enquête vivait dans les provinces de l'Atlantique, 15 % dans les Prairies et 0,5 % dans le Nord. Les revenus médians pour un travail dans le secteur culturel variaient selon les provinces et les territoires^a. Des dix provinces, les artistes du Québec recevaient en moyenne les revenus les plus élevés (14 000 \$), tandis que ceux du Nouveau-Brunswick recevaient les plus bas (6 000 \$) (voir le tableau 5). Les revenus moyens dans les Territoires du Nord-Ouest dépassaient largement ces chiffres, se situant à 44 000 \$ (chiffre basé sur 190 artistes). Lorsqu'on examine les revenus des autres travailleurs du secteur culturel, la Colombie-Britannique enregistre les revenus médians les plus élevés, suivie par l'Ontario, lequel est talonné par le Québec.

^a Nous avons choisi d'examiner les revenus médians, étant donné qu'il s'agit de l'unité de mesure la plus solide pour comparer les niveaux de revenu.

suite p.7

Les données publiées par le programme de la statistique de la culture me sont utiles dans le cadre de mon enseignement en marketing des arts; elles permettent d'obtenir un portrait du marché ou d'une industrie de façon fiable et complète. François Colbert, titulaire, Ecole des hautes études commerciales, affiliée à l'Université de Montréal.

L'Enquête sur la population active du secteur culturel fournit des données de base essentielles au secteur culturel et rendra possible le développement d'une stratégie éclairée en ressources humaines. Par ailleurs, elle permettra de faire la preuve encore une fois que les emplois du secteur culturel sont de «véritables» emplois. [traduction] Peter Weinrich, directeur exécutif, Conseil canadien des métiers d'art.

L'étude nous apprend que 46 % des travailleurs des arts visuels, de la création littéraire, des arts du spectacle et de l'audiovisuel sont des entrepreneurs autonomes. Ce résultat souligne nettement l'importance du travail autonome dans les industries culturelles. De telles constatations sont d'un grand intérêt pour le Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs, dont le mandat est de régir les relations de travail entre les travailleurs autonomes du secteur culturel et les producteurs relevant de la compétence fédérale, soit par exemple la Société Radio-Canada, l'Office national du film et le Centre national des arts. Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs.

Nous pouvons répondre à vos besoins. . .

Les résultats clés qui sont résumés ici ne constituent qu'une part infime des données qui peuvent être tirées de l'Enquête sur la population active du secteur culturel. Par exemple, nous disposons aussi de données sur les bénévoles du secteur du patrimoine.

Pour plus de renseignements au sujet de l'enquête, y compris sur les tableaux plus détaillés qu'il est possible d'obtenir, communiquez avec Pina La Novara par téléphone au (613) 951-1573 ou par télécopieur au (613) 951-9040, Programme de la statistique culturelle, Ottawa. □

Présentation du CRHSC

Dans cet article, Marie Palmer, récemment nommée directrice générale du Conseil des ressources humaines du secteur culturel, définit le rôle du Conseil et ce qu'elle attend des données de l'EPASC pour remplir sa mission.

Le Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC) créé dernièrement est une organisation non gouvernementale chargée de l'élaboration, de la mise en oeuvre et de la coordination de stratégies en ressources humaines dans le domaine des arts et dans le secteur culturel du Canada. Le CRHSC a lancé ses activités en mai 1995 grâce aux fonds de démarrage versés par le ministère du Développement des ressources humaines.

Le Conseil porte un vif intérêt aux données issues de l'Enquête sur la population active du secteur culturel (EPASC). L'enquête est une initiative importante. On doit féliciter non seulement les employés de Statistique Canada mais aussi la communauté culturelle dans son ensemble d'avoir participé à cette démarche d'élaboration, de planification, de consultation et d'enquête qui s'est étalée sur plus de cinq ans.

Le CRHSC en est à ses débuts, et il est donc encore un peu tôt pour saisir toutes les utilisations possibles des données de l'EPASC. Je suis toutefois convaincue que les résultats de l'enquête offrent des données quantitatives qui donneront lieu à de meilleures politiques permettant de

soutenir le rôle des travailleurs du secteur culturel dans notre société en stimulant l'élaboration analytique d'une stratégie à long terme visant la formation culturelle au Canada. Cette analyse permettra également de préciser davantage l'Initiative et accès à la formation, qui a bénéficié d'une enveloppe de 2,5 millions de dollars approuvée récemment par le Ministre Lloyd Axworthy.

Le CRHSC entend travailler de concert avec Statistique Canada et entreprendre l'analyse des données disponibles de façon à positionner le mieux possible ses stratégies en préparation. L'une des principales stratégies considérées à l'heure actuelle consiste à favoriser une meilleure reconnaissance de l'importance du secteur culturel, non seulement sur le plan économique mais également au chapitre des impératifs sociaux et culturels du Canada. Nous entendons donc, si les fonds le permettent, collaborer avec Statistique Canada et avec d'autres partenaires intéressés pour diffuser les données de l'EPASC et d'autres données au fil des ans. Nous prévoyons publier une petite brochure résumant les principaux résultats de l'enquête avant Noël, préparer et publier un rapport analytique détaillé visant à intégrer les résultats de l'enquête aux renseignements et recommandations tirés d'études existantes sur le secteur culturel et concernant les orientations futures en matière de politiques et, enfin, préparer une seconde petite brochure à grande diffusion qui résumerait ces recommandations. □

Pour mieux comprendre un paysage culturel en pleine évolution!

Nous sommes heureux de vous faire connaître *Le Canada, sa culture, son patrimoine et son identité : perspective statistique*, une nouvelle publication du Programme de la statistique culturelle de Statistique Canada.

Que ce soit pour accroître vos connaissances professionnelles, épargner du temps (et de l'argent) dans le domaine de la recherche, ou tout simplement vous renseigner sur les dossiers culturels de l'heure, *Le Canada, sa culture, son patrimoine et son identité : perspective statistique* est ce qu'il vous faut.

Mettant à contribution des données de Statistique Canada et d'autres sources, ce condensé annuel présente, sur plus d'une centaine de pages (en format bilingue), les plus récents résultats de nos recherches; il est en outre rédigé dans un style accessible, renferme des graphiques et des tableaux sommaires. La publication met en lumière les données relatives à la production et à la consommation des produits et services culturels.

La première partie de l'ouvrage expose à grands traits l'état de la culture canadienne dans une perspective économique, sociale et démographique. On y découvre les tendances de la participation canadienne aux activités culturelles ainsi que la description des dépenses que consacrent les familles et les gouvernements aux produits et services culturels.

La deuxième partie comporte une série d'analyses sur de grands thèmes comme le patrimoine, les arts graphiques et la littérature, la musique et les arts du spectacle, les arts visuels, l'industrie cinématographique, la radio et la télévision, les sports et les jeux, l'environnement et la nature.

Pour 30 \$ (TPS de 2,10 \$ non comprise), vous recevrez la première édition de *Le Canada, sa culture, son patrimoine et son identité : perspective statistique* (n° 87-211 au catalogue), la publication la plus complète que vous puissiez vous procurer sur les grands dossiers culturels canadiens. Pour commander votre exemplaire, vous n'avez qu'à composer le numéro sans frais 1-800-267-6677 ou à transmettre une télécopie au (613) 951-1584. □

Saviez-vous que... ?

Le personnel du Programme de la statistique culturelle s'efforce, depuis quelque temps, de s'assurer que les nouvelles données sont portées à la disposition du public le plus tôt possible après avoir été reçues des répondants. En plus de mettre en vedette les données de l'Enquête sur la population active du secteur culturel, le présent numéro contient des données provenant d'autres enquêtes et portant sur la période 1993-1994, données qui ont été diffusées au cours des derniers mois. Vous trouverez ici des faits saillants tirés de ces données. Vous pouvez obtenir des tableaux standard détaillés sur chaque sujet d'enquête, semblables à ceux publiés dans nos publications annuelles qui ont cessé de paraître (voir «Un regard sur l'avenir... un article renfermant les premières impressions», dans *La culture en perspective*, vol. 7, n° 1, p. 1). Veuillez communiquer avec Pina La Novara si vous désirez de plus amples renseignements (téléphone: (613) 951-1573; télécopieur: (613) 951-9040).

- Le nombre d'entrées dans les cinémas ordinaires canadiens a atteint un sommet de 76,5 millions durant l'année financière 1993-1994 (le premier en quatre ans). Les ciné-parcs eux-mêmes ont connu une plus grande affluence pour la première fois depuis quatre ans. Malgré la hausse du nombre d'entrées cependant, le bénéfice moyen des cinémas ordinaires a fléchi de près de 7 %.
- Pour la première fois depuis cinq ans, les recettes de distribution des productions cinématographiques sont revenues du marché de la vidéo domestique vers les cinémas. Les distributeurs de films cinématographiques dans les cinémas ont fait état de recettes de 196,4 millions de dollars au cours de l'exercice de 1993-1994, ce qui

représente un bond de près de 15 % par rapport à l'année précédente. C'était la première hausse depuis 1989-1990, année où les distributeurs ont tiré 225,5 millions de dollars du marché commercial. Par ailleurs, le produit des ventes du marché de la vidéo domestique, en hausse très forte depuis cinq ans, a connu une chute marquée de 9 % pour passer à 121,5 millions de dollars en 1993-1994.

- L'industrie canadienne de la production cinématographique a enregistré ses meilleurs résultats, en 1993-1994, produisant près de 734 millions de dollars en recettes de production, ce qui représente une hausse de 46,9 % par rapport aux niveaux des quatre années précédentes. L'expansion a été largement attribuable à la croissance énorme des exportations nationales de films et à la demande de services de divertissement à domicile de la part des consommateurs.
- Les maisons d'édition sous contrôle canadien ont enregistré une brusque hausse des exportations de livres au cours des quatre dernières années. Les ventes intérieures sont toutefois demeurées stables, sauf au Québec où les ventes de livres français montent en flèche.
- En 1993-1994, les dépenses réelles totales au titre de la culture des trois paliers de gouvernement ont connu une première baisse en neuf ans. Pour ce qui est du pouvoir d'achat des consommateurs, cependant, la culture enregistre un recul depuis quatre ans à cause de l'inflation.
- Dans l'ensemble du secteur de l'édition du périodique, le tirage, les recettes et le nombre de publications ont reculé au cours des quatre dernières années. Font toutefois

exception les périodiques spécialisés destinés au grand public (notamment les publications informatiques), dont le tirage a fortement augmenté.

- Les Canadiens, en particulier les moins de 25 ans, écoutent moins la télévision qu'il y a cinq ans. Les francophones continuent de passer plus de temps devant le petit écran que les anglophones. En 1994, les Canadiens passaient en moyenne 22,7 heures par semaine devant le petit écran, environ une demi-heure de moins qu'en 1990 et environ une heure et demie de moins qu'il y a dix ans.
- La diminution de l'assistance et des subventions publiques force les 471 compagnies professionnelles d'arts d'interprétation sans but lucratif du Canada à s'appuyer davantage sur les dons privés pour tenter d'assurer leur survie. Les dons provenant de sources privées ont progressé de 20 % au cours des cinq dernières années. L'assistance a diminué de 3 % au cours de la même période. En 1993-1994, pour la première fois, les subventions publiques consacrées aux arts d'interprétation ont connu une baisse.
- Les établissements du patrimoine tirent une part de leurs recettes plus grande que jamais des droits d'entrée des gens qui désirent connaître plus des musées, des archives, des lieux historiques, des centres d'expositions, des jardins zoologiques et des autres établissements. En 1993-1994, ce genre de recettes a connu une croissance plus rapide que tous les autres genres de recettes des établissements du patrimoine. Cette augmentation a coïncidé avec une faible hausse de la fréquentation après une baisse de 4 % au cours des quatre années précédentes.

RENSEIGNEZ-VOUS...

Nous espérons que vous jugerez ce bulletin instructif et utile. S'il vous plaît nous ferez part par écrit, par téléphone ou par télécopieur de vos observations.

Mary Cromie
La rédactrice en chef, *La culture en perspective*,
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme,
Immeuble R.-H.-Coats, 17C
Statistique Canada,
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

(613) 951-6864
(613) 951-9040 (télécopieur)



Pour plus de renseignements sur les publications, les produits, les totalisations spéciales ou le contenu de certaines enquêtes, veuillez communiquer avec l'une ou l'autre des personnes suivantes:

Barry Haydon	Directeur-adjoint, Culture	951-9038
--------------	----------------------------	----------

Section des enquêtes culturelles

Roberta Sametz	Chef	951-9173
Tim Leonard et Mary Allen	Enregistrement sonore	951-1563 951-1544
Mary DeCuyppère	Établissements du patrimoine	951-1562
Marie Lavallée-Farah	Arts d'interprétation	951-1571
Norman Verma	Dépenses publiques au titre de la culture	951-6863
Erika Dugas	Édition et diffusion du livre	951-1568
Erika Dugas	Édition du périodique	951-1568
Fidelis Ifedi	Film et vidéo	951-1569
John Gordon	Radio et télévision	951-1565
Lotfi Chahdi	La population active du secteur culturel	951-3136

Section de la recherche et de la communication

Michel Durand	Chef	951-1566
Mary Allen	Intégration des données	951-1544
Mary Allen	<i>Le Canada, sa culture, son patrimoine et son identité: perspective statistique</i>	951-1544
Mary Cromie	Données sur les consommateurs de culture	951-6864
Michel Durand	L'impact économique	951-1566
John Gordon	Multimédia	951-1565
John Gordon	L'emploi dans le secteur culturel	951-1565
Pina La Novara	Marketing et diffusion	951-1573

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI (Z39.48 - 1984.)



PUBLICATIONS

Toujours disponible	Prix au Canada	Toujours disponible	Prix au Canada
87-202 L'enregistrement sonore, 1992-93	\$24.00	87-207 Les établissements du patrimoine, 1992-93	\$30.00
87-203 L'édition du périodique, 1992-93	\$20.00	87-208 L'écoute de la télévision, 1993	\$28.00
87-204 Le film et la vidéo, 1992-93	\$24.00	87-209 Les arts d'interprétation 1992-93	\$30.00
87-206 Dépenses publiques au titre de la culture, 1992-93	\$20.00	87-210 L'édition du livre 1992-93	\$20.00

Pour commander des publications composez sans frais le 1-800-267-6677

La culture en perspective (n° 87-004 au catalogue) ISSN 0843-7548 est une publication trimestrielle autorisée par le Ministre responsable de Statistique Canada © Ministre de l'Industrie, 1995.

Rédactrice en chef : Mary Cromie, (613) 951-6864.

Abonnements : Canada: 8 \$ l'exemplaire, 26 \$ par année. États-Unis: 10 \$ US l'exemplaire, 32 \$ US par année. Autres pays: 12 \$ US l'exemplaire, 37 \$ US par année. Commandes : 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada).

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du chef, Services aux auteurs, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.